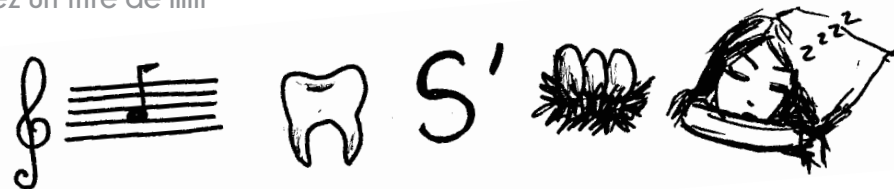


JEUX

ANAGRAMME / Trouvez un titre de film

ÇA ÉTOURDIT MEGÈVE

REBUS / Trouvez un titre de film



ANTONYMES / Trouvez un titre de film

- 1 - Différemment d'une femme
- 2 - Le dernier élève
- 3 - Raccourci
- 4 - Raisonables de tristesse
- 5 - Légitime

SOLUTIONS : Anagramme : Ma vie de courgette / Rébus : La danseuse / Antonymes : 1 - Comme un homme - 2 - Le premier maître - 3 - Détour - 4 - Folles de joie - 5 - Illégitime.

Les Carnets de Rencontres est un excellent fanzine que réalise tous les jours une petite équipe de bénévoles tout frétillants et motivés par le désir de vous être agréable. Ils ont un métier à côté, une vie sociale, voire même pour certains une famille. C'est donc sur leur temps de sommeil qu'ils travaillent à la rédaction des Carnets. Veuillez donc leur accorder votre indulgence si d'aventure il restait quelques coquilles dans l'omelette.

La Moustache ardéchoise est une association à but non lucratif à laquelle a été confiée la coordination des Carnets de Rencontres édition 2016. Empruntant un nombre invraisemblable de tuyaux différents, l'information culturelle en Ardèche connaît une perte colossale de moyens, d'énergie et d'efficacité. La Moustache ardéchoise s'est donné pour but de remédier à ce problème de tuyaux en ajoutant son propre tuyau collecteur. Elle propose en effet un agenda culturel en ligne, un webzine, ainsi qu'un annuaire culturel. Comme ça, vous ne vous demanderez plus ce qu'il passe en Ardèche, vous irez sur culture07.net, le site le plus poilu du 07 ! Tout le monde peut entrer soi-même ses événements dans l'agenda, c'est gratuit. Mais les adhérents moustachus, qu'ils soient associatifs, institutionnels, individuels... permettent à l'association de mener à bien ce beau travail de plomberie, et l'association le leur rend bien, puisqu'en versant la modique somme de 30 euros par an, ils sont rassurés, parce que leurs événements sont mis en avant dans l'agenda, et leur actualité relayée dans le webzine. Rendez-vous donc sur le site de la Moustache ardéchoise pour tout découvrir.



www.culture07.net
[f/Culture07.net](https://www.facebook.com/Culture07.net)

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Michel Aulagnier

COORDINATION
Marc Appéré

MAQUETTE
Emilie Tognon

REDACTION/DESSINS
Adrien Darnaud
Catherine Appéré
Fabrice Bérard
Coline Lavaud

Julie Ramel
Marc Appéré
Patricia Mas

BANNIÈRE
Julie Ramel

IMPRESSION
ABP images services
380-2 route de la Cave Coopérative
07200 Saint-Etienne de Fontbellon
Tel : 04 75 93 59 06
Fax : 04 75 93 49 72

abp
IMPRIMERIE
NUMÉRIQUE

Journal tiré à 800 exemplaires - Ne pas jeter sur la voie publique



EDITO

LUN 21 NOV

Il était une fois au Tradérie

La porte s'ouvre au Tradérie. « Alors mon piou t'as réussi à trouver les épices. ». Yves peste, marmonne que non la boutique d'à côté n'en avait plus. Christiane le savait à voir sa gueule de trois pieds de long. « Hey mum on pourrait déjà mettre en place les tables comme ça ce pourrait être plus pratique » lance Alex. « On verra plus tard Coco, faut que je finisse de faire cuire la semoule sinon ça ne sera pas prêt. Ils arrivent déjà à quelle heure mon piou. Je ne sais pas. Tu sais comment ça se passe avec les Rencontres et les horaires.

Ils disent une heure et après il y a des paramètres qu'on ne contrôle pas avec les invités. Il y a Jean-Jacques également. Il faut penser à laisser de la place ». ... La cuisine chauffe, Christiane chantonne. En salle les couverts se dressent. Christiane sourit en écoutant mijoter ses casseroles. Yves fait un dernier tour pour vérifier que tout est en place sous l'œil d'Alexandra qui tire nonchalamment sur une clope... C'est l'heure, la porte s'ouvre et le grand cinéma du Tradérie peut une nouvelle fois commencer. ... (A. Christiane, Yves et JJB)

Fabrice

ENTRETIEN

VINCENT BAL

Le réalisateur Belge d'origine flamandes Vincent Bal était présent dimanche au Palace pour présenter son « La vie est belge »

Comment est né ce film ?

C'est en voyant un spectacle au théâtre fait à partir de tubes néerlandophones un peu ringards, que j'en ai eu l'idée. J'ai été touché par cette musique. Dans le même temps j'ai toujours beaucoup aimé les comédies musicales notamment celles avec Gene Kelly. Je me suis dit alors pourquoi ne pas utiliser ce trésor-là pour en faire un film. Mon producteur m'a dit que ce serait une chouette idée. J'avais également envie d'en faire une histoire d'amour, une sorte de Roméo et Juliette en Belgique. Quand on a écrit le scénario il y avait à cette époque beaucoup de tension entre flamands et wallons.



Illustration : Adrien

Le choix du comédien Arthur Dupont s'est imposé comment ?

Pour trouver l'interprète titre il me fallait quelqu'un qui parle français. J'ai dû faire beaucoup de castings car je ne connaissais presque pas d'acteurs francophones. J'ai vu le film Mobile Home de François Pirot et j'ai découvert ce comédien Arthur Dupont qui est français. Je lui ai proposé le film et il a refusé car il ne voulait pas faire une comédie musicale. J'ai découvert par la suite sur le net une interview d'Arthur où il disait qu'il aimait beaucoup le film « Hasta la Vista » de Geoffrey Enthoven. Il se trouve que c'est sur un scénario de Pierre de Clercq qui a aussi écrit le mien. Cela l'a convaincu et Arthur a finalement accepté de faire le casting !

« La vie est belge »
Mardi 22 - 14h (Palace)
Vendredi 25 - 13h45 (Navire)
Samedi 26 - 18h (Palace)

Avez-vous le sentiment d'être un artiste, un réalisateur européen ?

Même si j'ai grandi avec des films américains, je me sens tout à fait européen. On trouve ici une liberté avec beaucoup moins de contraintes économiques qu'aux USA. J'ai eu aussi l'expérience lors d'un festival japonais où je me suis rapproché naturellement d'italiens, de français, de belges. Il y a eu une sorte de communauté européenne qui s'est formée. Le problème c'est la barrière de la langue et ça c'est dommage.

Vous avez des projets de films ?

Je travaille sur un film d'animation. Il se trouve que ces derniers mois je me suis mis à dessiner. Ce sont des dessins d'objets avec des ombres que j'ai publiés sur Instagram (www.instagram.com/vincent_bal/). Le compte a explosé avec 30000 followers. Alors qu'au départ ce n'était qu'un moyen de me distraire entre deux scénarios, je me suis dit que ça serait chouette de développer cette idée. Je travaille sur ce projet avec un ami dessinateur qui a collaboré avec Disney.

Propos recueillis par Fabrice

AGENDA



LUNDI 21 NOVEMBRE

La rencontre avec **Bertrand Tavernier** prévue lundi 21 est annulée. Elle est remplacée par une rencontre avec **Guillemette Odicino** et **Serge Le Péron** autour de l'oeuvre de Bertrand Tavernier et de la cinéphilie.

MARDI 22 NOVEMBRE

Vincent Glenn nous présentera son dernier film : **ENFIN DE BONNES NOUVELLES**

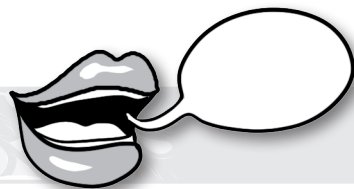
Rencontre prévue **mardi 22 novembre à 22h00** à l'issue de la projection de son film à **20h30 au Palace**. La séance du Ciel attendra prévue initialement à ces mêmes horaires est donc annulée.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE

La rencontre avec **Andrei Kontchalovski** est annulée, elle est remplacée par une rencontre avec **Marie-Monique Robin** la réalisatrice du film **QU'EST CE QU'ON ATTEND ?** dimanche 27 à 18h00 à l'issue de la projection du film de 16h00.

Magalie Richard Serrano rencontrera le public le dimanche 27 novembre à 15h00 à l'issue de la projection de son film en avant-première : **LA FINE EQUIPE** à 13h30 en lieu et place de la séance de **RUNWAY TRAIN**.

INAUGURATION



Ma chère Castagnette, vous n'étiez pas là pour l'inauguration des Rencontres des cinémas européens. Je me perds en conjectures. Qu'aviez-vous de mieux à faire, un jour pluvieux, que de venir écouter le beau linge inaugurer la 18^{ème} édition des Rencontres ? Une « *édition charnière* », a d'ailleurs rappelé Michel Aulagnier, le président de l'Association Grand Ecran qui porte le projet, ainsi que 207 bénévoles, un panel de partenaires, la SCOP Le Navire, la mairie d'Aubenas, le département de l'Ardèche, la région Auvergne-Rhône-Alpes... L'an prochain, en effet, le festival aura lieu dans le nouveau Navire, « *qui sera un palace !* » s'est empressé de préciser Jacques Dumas, co-programmateur des Rencontres. Un futur palace pour une mission actuelle : « *Dans un monde où l'image est omniprésente, l'éducation à l'image est primordiale...* » a dit le maire d'Aubenas Jean-Pierre Constant. « *Le budget culturel de l'Ardèche sera maintenu contre vents et marées...* » a précisé le conseiller départemental Olivier Peverelli. Comme la santé, ou les ponts et chaussées, « *la culture ne vit pas sans deniers publics. Or la culture est une manière de se construire et de maîtriser son destin...* » a-t-il ajouté.

La conseillère régionale Sandrine Genest a, quant à elle, avoué que c'était la première fois qu'elle venait aux Rencontres... en tant qu'élue. Elle reviendra avec ses enfants dans la semaine. Puis la députée Sabine Buis a pris la parole. « *Je suis contente...* » a-t-elle dit, avant de faire la confidence qu'elle avait plus le temps d'aller au cinéma lorsqu'elle n'était pas élue du peuple. Et de saluer un festival qui suscite « *des rencontres, des échanges, parfois vifs, mais qui reviennent toujours à l'essentiel : la discussion, essentielle pour désamorcer des situations.* » Last but not least, « *le cinéma représente 1% du PIB français* » a rappelé la sous-préfète Eléodie Sches, « *ce qui représente 340 000 emplois* ». Vous réalisez, ma chère Castagnette ? 340 000 emplois ! Et depuis que des crédits d'impôts ont été votés, on en espère 10 000 de plus dans le secteur ! Et madame la sous-préfète de conclure : « *Le cinéma est le loisir préféré de deux français sur trois.* » Voilà, Castagnette, ce que vous avez raté dimanche. Mais le beau linge n'est peut-être pas votre truc. Je le connais votre truc, c'est le cinéma. Alors place maintenant au cinéma !

Marc



BULGARIE

Bordée par la mer Noire, la Grèce et la Turquie Unique pour son yaourt et sa soupe Tarator La belle mère Slave nous offre ses trésors Grande culturellement car l'union fait la force Avé, the world is big mais tu n'en est pas moindre Richesse du cinéma n'est pas prêt de s'éteindre Ici nous t'attendons dans ton apothéose Eastern plays en plein cœur de la vallée des roses

Patricia



PROVERBE bulgare

Ce que tu ne peux pas faire avec de l'argent, tu peux le faire avec beaucoup d'argent.

IMPRESSIONS



MERCENAIRE, OU ENTRE UKULÉLÉ ET HAKA

Ce film ne fait pas dans la légèreté. Je précise tout de suite que j'ai aimé le regarder. Peut-être parce que je suis un homme. Entre ukulélé et haka, un jeune wallisien paye au prix fort sa liberté au père, à l'agent, au club de rugby qui l'exploite... Un prix payé lors d'un rite de passage à l'âge adulte, informel, violent et sacré. Les corps masculins sont omniprésents. La chair crève l'écran. La beauté virile des guerriers envoie sollicitude féminine et bienveillance chrétienne à l'arrière-plan. Un film fort et brutal, cruel et humain, sur la persistance de la tradition dans les gènes masculins.

Marc



DEVINEZ QUEL FILM A INSPIRÉ CETTE ILLUSTRATION ?*

MERCENAIRE, OU SACHA PAR SACHA.

Sacha, c'est la deuxième fois qu'il va voir Mercenaire, le film de Sacha Wolff. Plus que le film lui-même, ça m'intrigue, ce boy de 15 ans, qui va voir un film pour la deuxième fois, avec autant d'enthousiasme. Bon d'accord, ça parle de rugby. Et Sacha c'est son truc, le rugby. Mais je me trompe. Ce n'est pas tellement pour le rugby qu'il va revoir le film. Il nous explique.

« *Que le film, ça parle de tout ce qu'il y a autour du rugby. C'est tout un univers qu'on ne connaît pas, ou peu. Agents, entraîneurs, dopage, insertion difficile dans le milieu du sport sans pitié... c'est l'envers du décor quoi. Et justement, le spectateur a un statut privilégié. Ce film, c'est tout ce que les matchs ne montrent pas. Pour une fois, on est supporters, mais dans les coulisses. On est avec Soane, héros mythique, incarnation-même du fameux Haka. D'ailleurs, le Haka, ça ne se passe pas sur le terrain. La transe a lieu dans le vestiaire, c'est ça qui est important. C'est un autre match qui se joue ici. C'est la liberté qui est en jeu.* »

Merci Sacha !

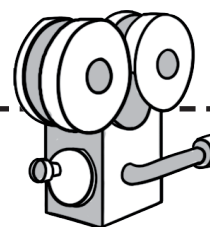
Coline

ENTENDU AUX RENCONTRES

Alors demain, tu vas voir 11 minutes à midi, et puis Babaï à 16h15, et Criminel à 20h45. Voilà, tu as ton programme. (Bénévole.)

C'est qui Marc ?
C'est lui Marc !
C'est toi Marc ?
C'est moi Marc !
(Festivaliers.)

J'ai un souci avec ce festival. Il y a beaucoup de films étrangers. (Anonyme.)



EVENEMENT

L'histoire cinématographique de **Bertrand Tavernier**, ça commence aujourd'hui. Perdu dans la brume électrique, il n'a pu venir malgré l'appât qui lui avait été lancé. Mais pas d'histoires, vous êtes des enfants gâtés, car laissez-passer Guillemette et Serge pour une soirée Daddy nostalgie et voyage à travers le cinéma français, sur la trace d'un grand réalisateur qui n'a pris qu'une semaine de vacances en cinquante ans de carrière, ainsi qu'un dimanche à la campagne, c'était en mars, parce que les mois d'avril sont meurtriers. Vous découvrirez la vie et rien d'autre d'un homme qui mena la guerre sans nom contre l'oubli. Mais, tout cela est-il seulement vrai ? Aux intervenants, vous poserez la question.

Echanges avec **Guillemette Odicino** et **Serge Le Péron** autour de l'œuvre de Bertrand Tavernier, **lundi, 22h, bistrot des Rencontres**, fin annoncée autour de minuit.)

POURQUOI ALLEZ-VOUS AU CINEMA ?



Ça m'amuse de penser que j'ai été frustrée de cinéma pendant trente ans, parce que je travaillais, parce que j'élevais mes enfants. Désormais j'en regarde le plus possible, par curiosité, pour aller plus loin dans ma connaissance cinématographique. Même quand je vais voir un mauvais film, je trouve ça intéressant, parce que je sais reconnaître ensuite un bon film. Un bon film, c'est difficile à faire. (Festivalière, programmatrice d'une salle d'art et d'essai.)